

OPPIDUM DE JASTRES

Une ancienne ville fortifiée, capitale des Helviens ?



Pour le néophyte, ce ne sont que quelques ruines de plus dans le paysage ardéchois, quelques pierres formant un rempart ponctué de tours dont il ne reste que les parties inférieures. Mais pour les spécialistes, l'oppidum de Jastres est un lieu de la plus haute importance. Passons donc de l'indifférence à la connaissance.

Un oppidum, surtout pendant les II^{ème} et I^{er} siècles avant notre ère, était avant tout une ville fortifiée habitée en permanence et dont l'emplacement se révélait toujours judicieusement choisi car surplombant son environnement ou étant difficile d'accès. C'est à la suite de la conquête romaine que leurs habitants les désertent pour rejoindre les grandes villes bâties en plaine, en bordure des voies pavées. Certains oppidums ont résisté à ce vaste mouvement d'abandon et sont même devenus par la suite des villes encore présentes aujourd'hui, telles Bourges et Besançon.

En Gaule, les oppidums peuvent être ainsi considérés comme les premières formes de villes où se côtoyaient vie quotidienne, politique et économique. L'oppidum du Mont Beuvray dans les montagnes du Morvan ou celui de Gergovie, dominant le site auvergnat de la célèbre bataille qui vit la défaite de César face à Vercingétorix, en sont de parfaits exemples. Leur taille variait de plusieurs centaines d'hectares à quelques dizaines, voire moins. Ils pouvaient également servir de lieux de repli et de protection en période d'invasion. Il en était ainsi avant la conquête de la Gaule par les légions romaines de Jules César.

Deux au lieu d'un

Sur le plateau calcaire, dont le bord plonge à pic sur l'Ardèche coulant en contrebas à deux pas d'Aubenas, nos ancêtres avaient su trouver un lieu idéal pour s'implanter et, au-delà de la simple occupation, ils avaient su imposer leur domination localement. Au fait de la dernière ondulation du plateau avant qu'il ne laisse la place au vide, se

dressent donc les vestiges de cette imposante construction d'autrefois. En réalité, l'étude du terrain met en évidence la présence de deux oppidums : Jastres nord, celui qui nous intéresse, et Jastres sud. Ce dernier se situe à environ un kilomètre au sud du premier sur la commune de Lavilledieu. Occupant une superficie d'une douzaine d'hectares, il présente un rempart beaucoup plus simple et donc moins intéressant d'un point de vue archéologique et historique. Les spécialistes pensent qu'il devait s'agir d'une place de refuge ne connaissant pas une occupation permanente. Revenons à l'oppidum de Jastres. Au sommet de la côte de l'Échelette entre Saint-Privat et Lussas, un parking a été aménagé. De là, l'accès n'est possible qu'à l'issue d'une dizaine de minutes d'une marche aisée. Autrefois, la possibilité d'accès en voiture à l'oppidum fut la cause de nombreux actes de vandalisme, notamment de vols de pierres. Mais ceci est désormais de l'histoire ancienne.

La capitale des Helviens

L'oppidum de Jastres n'est pas le fruit d'un seul élan de construction. Trois remparts se sont succédés sur le site. Le premier date de la seconde moitié du II^{ème} siècle avant notre ère ; il était large de près de cinq mètres. Appareillé en pierres sèches, il n'en reste plus beaucoup de trace aujourd'hui. Il délimitait un espace de près de quatre hectares. Le second aurait été édifié plus au sud vers 80 à 70 avant notre ère et multipliait presque par deux la superficie occupée par les hommes. Ses pierres étaient solidarisées à la chaux et cette technique permit l'aménagement de cinq tours rondes ou

carrées, d'un bastion et d'une porte à chicane, en réalité deux portes successives. Quelques décennies plus tard, le rempart fut modifié pour accueillir deux tours de plus et atteindre six mètres d'épaisseur et sa hauteur devait osciller entre trois et cinq mètres. Ces tours, d'environ une dizaine de mètres de hauteur, comportaient un étage et sans doute un toit en tuile, comme en attestent les archéologues. Un bel exemple de puissance à cette époque et d'un souci de romanisation.

Bien sûr, on sait peu de choses de la vie qui se déroulait à l'intérieur de l'oppidum de Jastres. Les vestiges ne parlent pas autant que les archéologues le désireraient et de plus la surface fouillée, environ 5 000 m², n'est pas très étendue. Toutefois, ils pensent que l'implantation des habitations répondait à une régularité le long des rues et que des boutiques devaient être attenantes. Idéalement situé à 300 m d'altitude en rive gauche de la vallée de l'Ardèche entre celle du Rhône et le Massif Central, il ne serait pas incongru de penser que l'oppidum de Jastres ait été la capitale des Helviens avant leur installation à Alba.

Quoi qu'il en soit, les Helviens abandonnent le site ancien au profit de cette nouvelle ville qui s'étend à son aise dans la plaine. Découvrir l'oppidum de Jastres c'est soulever un coin du voile de la vie antique du sud de l'Ardèche avant la domination d'Alba-la-Romaine. ■



À LIRE

"Oppida Helvica, les sites fortifiés de hauteur du plateau de Jastres" de Claude Lefebvre, une publication de la collection Gallia Romana de l'Université de Nancy 2. Cette étude offre une synthèse parfaite des connaissances actuelles du site.

De nombreuses informations sont également disponibles sur le site internet reprenant la revue : Documents d'Archéologie Méridionale (DAM) : <https://journals.openedition.org/dam/2187>